

TÉMOIGNAGE – 4. « ENGENDRER DES TRACES DANS L'HISTOIRE DU MONDE »

Nous faisons beaucoup de rencontres dans la vie, mais seules quelques-unes acquièrent le « droit de s'appeler "événement" selon toute l'amplitude du terme » (Engendrer des traces – fiche 4). Ce sont des rencontres exceptionnelles qui nous "obligent" à nous demander d'où elles viennent, à faire mémoire de leur origine. À partir de cette rencontre commence une histoire qui nous change, commence la foi. C'est ce qui est arrivé à cet ami qui n'a pas pu se passer de demander à un homme rencontré par hasard comment il pouvait être tel qu'il était.

Et nous, dans les rencontres que nous faisons, avons-nous un cœur simple et curieux de connaître leur origine, ou sommes-nous vite satisfaits des impressions que ces rencontres nous suggèrent ?

Il y a quelque temps, j'étais en crise parce qu'un travail que je devais rendre avait subi des dommages. En cherchant une papeterie ouverte le dimanche, je me suis rendu dans une qui n'était pas loin de chez moi. Quand je suis arrivé, j'ai vu que la grille était à moitié baissée. J'ai frappé à la porte et un homme africain m'a dit que le magasin venait de changer de gérance et qu'il appartenait à sa femme. Je l'ai prié de m'aider et il a accepté. Nous avons commencé à modifier le travail et j'ai tout de suite remarqué qu'il portait en lui une humanité incroyable, tant pour sa disponibilité à m'aider que pour le fait qu'il était prêt à se faire expliquer quelques trucs informatiques par moi, qui ai quinze ans de moins que lui, en me remerciant même pour cela.

Nous avons terminé au bout d'une heure de travail. Je lui ai demandé combien je lui devais et il m'a dit que la caisse était fermée. Alors je lui ai proposé d'aller boire un café ensemble. Il m'a parlé un peu de lui et je lui ai demandé pourquoi il avait été si gentil avec moi. Il m'a répondu qu'il s'était reconnu en moi avec mon travail à rendre : aujourd'hui c'était moi qui demandais de l'aide, demain ce serait peut-être lui. Je lui ai ensuite demandé s'il était chrétien et il m'a répondu qu'il l'était beaucoup.

Nous avons alors commencé à nous raconter nos vies comme s'il était un de mes plus chers amis. Il m'a dit qu'il comprend que Dieu est à l'œuvre parce que jusqu'à une heure plus tôt nous ne nous étions encore jamais vus, et cependant avec moi il éprouvait une liberté sans égale. Il m'a salué et m'a demandé de lui rendre visite à nouveau.

Les jours précédant cette rencontre, je me demandais pourquoi je vivais une période où je ne voyais pas ce Mystère dont nous parlons et à la messe j'avais entendu dire : « Bienheureux les simples de cœur parce qu'ils verront Dieu » ; et je dois admettre qu'avec ce nouvel ami j'ai été simple. J'ai été frappé par lui et je l'ai questionné. J'ai compris que ce Mystère pouvait se manifester avec tous et maintenant. Je continue à demander cette simplicité.